

Vivre-ensemble

Fri for Mobberï



Les fondamentaux du programme

3-6 ans

LES FONDAMENTAUX DU PROGRAMME VIVRE-ENSEMBLE – FRI FOR MOBBERI 3-6 ANS

SOMMAIRE

Avant-propos	3
Chapitre 1 – Aperçu du programme Vivre-ensemble - Fri for Mobberi	4
Chapitre 2 – Les quatre valeurs fédératrices de Vivre-ensemble - Fri for Mobberi	9
Chapitre 3 – Derrière le harcèlement	11
Chapitre 4 – Guide de prévention du harcèlement	21
Chapitre 5 – La posture de l'adulte	22
Chapitre 6 – L'adulte, les enfants, l'amitié	31
Chapitre 7 – Les parents - des partenaires importants	35
Chapitre 8 – La famille dans sa diversité	41
Chapitre 9 – Les outils à destination des parents	45
Chapitre 10 – Les outils numériques au service du bien-être	49
Chapitre 11 – Coup d'œil à l'intérieur de la mallette	51
Références	58
Annexe 1 – Tableau des relations : individuel	60
Annexe 2– Tableau des relations : collectif	61
Annexe 3 – Tableau des relations entre enfants	62
Annexe 4 – Programmation annuelle - Petite Section	63
Annexe 5 – Programmation annuelle - Moyenne Section	64
Annexe 6 – Programmation annuelle - Grande Section	65

AVANT-PROPOS

Ce guide s'adresse aux professionnels souhaitant mettre en œuvre le programme Vivre-ensemble - Fri for Mobberi dans leur établissement. Son objectif est de fournir des orientations et des outils pour une approche globale de prévention et de lutte contre le harcèlement scolaire. Ce problème complexe nécessite une action continue et concertée de tous les acteurs impliqués dans la vie éducative de l'enfant depuis son plus jeune âge.

Le guide met l'accent sur l'apprentissage des compétences psychosociales (CPS) comme leviers essentiels pour prévenir le harcèlement. Les CPS sont des compétences cognitives, émotionnelles et relationnelles que l'on peut acquérir. Grâce à elles, les enfants peuvent mieux se connaître, porter un regard positif sur eux-mêmes, identifier et gérer leurs émotions, communiquer efficacement et entretenir des relations positives avec les personnes qui les entourent. Ils peuvent aussi apprendre à identifier les émotions et les points de vue des autres, ce qui les aide à faire preuve d'empathie. Les recherches scientifiques montrent que l'apprentissage des CPS fait une différence. Les enfants qui apprennent ces compétences obtiennent de meilleurs résultats scolaires, ont des comportements plus positifs avec les autres élèves, ont plus souvent des amis, se sentent mieux à l'école et ont finalement moins de chances d'être impliqués dans des faits de harcèlement. Pour garantir l'efficacité des interventions, il est crucial de favoriser une dynamique de groupe positive au sein de la classe. Une telle dynamique encourage la communication, la coopération et le respect mutuel entre les élèves. En promouvant une atmosphère inclusive, nous créons un environnement propice à la prévention du harcèlement scolaire.

Ce guide vous fournira les ressources et les stratégies nécessaires pour une intervention globale contre le harcèlement. Il met aussi l'accent sur l'implication active des professionnels, la participation de l'équipe éducative et la sensibilisation des familles.

En utilisant ce guide, vous disposerez d'outils pratiques et de recommandations basées sur des recherches et des bonnes pratiques. Votre engagement est essentiel pour favoriser un meilleur vivre-ensemble au sein de votre établissement.

Bonne lecture !

APERÇU DU PROGRAMME VIVRE-ENSEMBLE - FRI FOR MOBBERI

Vivre-ensemble - Fri for Mobberi est un programme de prévention du harcèlement et de promotion des compétences psychosociales qui soutient le développement de relations bienveillantes et positives entre enfants et adultes, en créant délibérément et systématiquement des opportunités pour que chacun puisse participer et agir. Il s'adresse aux enfants de 0 à 9 ans, et se divise en trois tranches d'âge. Ainsi, il existe une mallette pour les 0-3 ans, une autre pour les 3-6 ans et une pour les 6-9 ans.

Ses objectifs-clefs sont :

- Créer une culture de groupe inclusive parmi les enfants et les adultes.
- Développer des communautés où les enfants sont tolérants et se respectent les uns les autres.
- Développer la capacité des enfants à être attentionnés envers les autres et à avoir le courage de défendre les autres.
- Contribuer à intégrer le contenu du programme et sa philosophie de manière permanente et naturelle dans la vie quotidienne des enfants lors des moments de socialisation avec leurs pairs.
- Sensibiliser les professionnels et les parents à l'impact des adultes sur les relations entre les enfants et renforcer la collaboration entre professionnels, parents et enfants.

Le programme s'appuie sur les trois principes suivants :

- Des liens solides et des relations positives entre les enfants favorisent la prévention de l'exclusion et du harcèlement.
- Le harcèlement est un problème qui concerne les enfants, mais la responsabilité de le prévenir et y remédier incombe aux adultes.
- Les adultes qui accompagnent les enfants au quotidien sont les mieux placés pour prévenir ce harcèlement.

Vivre-ensemble - Fri for Mobberi est basé sur les valeurs suivantes : tolérance, respect, bienveillance et courage (consultez le chapitre 2).

Le contenu est conçu pour les professionnels, les parents et les enfants, car la prévention du harcèlement sera plus efficace si toutes les personnes impliquées dans la vie de l'enfant sont informées et engagées.

FORMATION OBLIGATOIRE

La mallette Vivre-ensemble - Fri for Mobberi s'accompagne d'une formation de base obligatoire pour un minimum de deux personnes (d'une même équipe).

Le programme Vivre-ensemble - Fri for Mobberi existe en trois versions : pour les 0-3 ans, 3-6 ans et 6-9 ans

Plus d'informations sur le site

<https://vivre-ensemble-friformobberi.fr/>



FACILITER UNE TRANSITION EN DOUCEUR DE LA CRÈCHE À L'ÉCOLE MATERNELLE

La rentrée à l'école maternelle est un moment très important dans la vie des enfants et des parents. Il peut parfois être source d'angoisse. C'est pourquoi, lorsque les enfants sont familiarisés avec les valeurs, l'Ami ours et le programme dès la crèche et qu'ils retrouvent ces éléments à leur entrée à l'école maternelle, la continuité pédagogique permet une transition en douceur et procure un sentiment de sécurité. L'utilisation du programme favorise la continuité éducative.

EST-CE QUE VIVRE-ENSEMBLE - FRI FOR MOBBERI FONCTIONNE ?

Ça fonctionne... si vous l'utilisez. C'est le message clé que l'on peut tirer des évaluations menées régulièrement depuis la mise en place du programme en 2005 au Danemark.

Pour obtenir des résultats significatifs à court et long terme, il est essentiel d'adopter une approche systématique et proactive de prévention du harcèlement et de promotion des CPS. Les études soulignent l'importance d'intégrer les valeurs et la philosophie du programme dans les interactions quotidiennes des enfants, afin qu'elles deviennent partie intégrante des normes sociales entre eux.

Au Danemark, Fri for Mobberi est disséminé dans plus de 60% des maternelles du pays (mais également : 62% des crèches et 45% des écoles élémentaires). 98% des professionnels considèrent que le programme a un impact significatif et recommanderaient la méthode à d'autres institutions. 78% des professionnels considèrent que les élèves sont plus bienveillants dans leurs classes depuis qu'ils ont commencé à travailler avec le programme.

Fri for Mobberi fait l'objet depuis sa création d'une série de recherches, qualitatives et quantitatives, pour évaluer ses apports.

LES QUATRE VALEURS FÉDÉRATRICES DE VIVRE-ENSEMBLE - FRI FOR MOBBERI

Vivre-ensemble - Fri for Mobberi repose sur quatre valeurs fondamentales : la tolérance, le respect, la bienveillance et le courage. Pour que le programme ait un impact à long terme, il est important que toutes les personnes impliquées – enfants, professionnels et parents – s’engagent activement dans la promotion de ces quatre valeurs. Après avoir convenu ensemble de la signification des quatre valeurs pour votre communauté éducative et le groupe d’enfants dont vous vous occupez, vous pouvez les utiliser comme cadre de référence pour travailler avec Vivre-ensemble - Fri for Mobberi.

LES QUATRE VALEURS DU PROGRAMME VIVRE-ENSEMBLE - FRI FOR MOBBERI

L’objectif du programme est d’encourager ces valeurs parmi les enfants et les adultes impliqués :

- Tolérance : c’est éprouver la richesse de la diversité et accepter les autres tels qu’ils sont.
- Respect : c’est comprendre et accepter les besoins et les limites des autres.
- Bienveillance : c’est montrer de l’intérêt, de la sollicitude et aider les autres.
- Courage : c’est oser aller vers les autres, et dire lorsque ses limites ou celles des autres sont franchies.

TOLÉRANCE

C’est éprouver la richesse de la diversité et accepter les autres tels qu’ils sont.

La tolérance, c’est la capacité ou la disposition à accepter chez autrui des façons d’être ou de penser différentes de ce que l’on considère soi-même comme « vrai » ou « bon » selon ses propres convictions. Cela implique de comprendre et d’accepter que les opinions et les valeurs des autres ont autant d’importance que les siennes, même lorsqu’on ne s’entend pas ou que l’on ne se comprend pas parfaitement.

Travailler avec le concept de tolérance nécessite de mettre l’accent sur la capacité à reconnaître les différences comme une force à la fois pour l’enfant lui-même et pour le groupe dans son ensemble. Pour travailler avec le concept de tolérance, il faut se concentrer sur ce qui est « différent » et le définir positivement au lieu de parler de ce qui est « bien » ou « mal ».

Par exemple, cela peut porter sur ce que pensent les enfants des choix vestimentaires des autres.

RESPECT

C'est comprendre et accepter les besoins et les limites des autres.

Le respect, c'est être un bon camarade avec tout le monde. C'est traiter les autres avec considération, dignité et courtoisie. Cela implique d'être prévenant envers les sentiments, les besoins et les limites des autres. Le respect reconnaît la valeur intrinsèque de chaque personne, indépendamment de ses différences. Il implique d'accorder à chacun le droit d'être traité équitablement et de faire partie intégrante du groupe.

Par exemple, lorsqu'ils jouent ensemble, les enfants peuvent montrer du respect en ne se moquant pas et en partageant les jouets. Ils peuvent respecter les choix de jeu des autres en leur demandant toujours avant de prendre quelque chose qui ne leur appartient pas.

BIENVEILLANCE

C'est montrer de l'intérêt, de la sollicitude et aider les autres.

Être bienveillant, c'est aider les autres en cas de besoin, faire preuve de sollicitude. C'est, entre autres, reconnaître que quelqu'un rencontre une difficulté et prendre l'initiative de lui apporter de l'aide ou du soutien.

Travailler avec bienveillance implique que les enfants comprennent qu'il faut faire preuve de compassion envers les autres enfants – qu'ils soient plus jeunes, du même âge ou plus âgés. Les enfants sont par exemple tout à fait capables de nettoyer une petite plaie et de la recouvrir d'un pansement (si les adultes prennent du recul et permettent aux enfants de prendre soin les uns des autres). Ils peuvent aussi aider un camarade à se relever après une chute.

COURAGE

C'est oser aller vers les autres, et dire lorsque ses limites ou celles des autres sont franchies.

Le courage consiste à trouver la force intérieure pour réagir à un traitement injuste, notamment en intervenant et en disant « non » ou « stop » – même lorsque la personne maltraitée n'est pas soi-même, mais un camarade de classe.

Travailler avec courage, c'est demander aux enfants de comprendre qu'il est normal de dire « stop » avant qu'une situation ne dégénère. Il s'agit de donner aux enfants les moyens de résoudre un conflit par eux-mêmes au lieu de toujours attendre qu'un parent ou un professionnel le fasse à leur place. Un ami courageux est quelqu'un qui réagit à un traitement injuste et dit « stop » au nom des autres. Par exemple, en faisant un signe « stop » avec la main de façon non verbale.

Travailler avec les valeurs

Il est important de travailler avec les valeurs en variant les approches.

- Parlez avec les enfants de ce que les quatre valeurs signifient pour eux, et laissez-les proposer leurs propres idées et exemples pour illustrer les valeurs.
- Dans le livret d'activités, vous trouverez des suggestions pratiques sur la manière de travailler les quatre valeurs de Vivre-ensemble - Fri for Mobberi lors de séquences avec le groupe d'enfants.
- Vous pouvez également montrer le court métrage produit par la Fondation Mary et DR Ultra, et l'utiliser pour parler avec vos élèves de la valeur courage.

Vidéo à retrouver sur l'espace privé de Vivre-ensemble - Fri for Mobberi :

<https://vivre-ensemble-friformobberi.fr/>

LA POSTURE DE L'ADULTE

Lorsqu'on s'engage à promouvoir le bien-être dans les écoles et les accueils en périscolaire, il est essentiel que tout le personnel partage une culture de travail positive axée sur le respect et l'inclusion.

Souvent, les discussions sur les situations relationnelles conflictuelles entre enfants ne surgissent qu'en réaction à des problèmes déjà existants dans le groupe. Or, en tant que professionnels, il est primordial de montrer aux enfants dès le début comment faire preuve de tolérance, de respect, de bienveillance et de courage et ainsi de prévenir en amont le phénomène du harcèlement. Cela doit commencer par nous-mêmes.

MONTREZ L'EXEMPLE

En tant que modèles pour les enfants, il est crucial de régulièrement remettre en question nos propres attitudes et de débattre sur nos cultures de travail communes. Par exemple, il est important de réfléchir à nos façons d'accompagner les enfants lorsqu'ils adoptent un comportement inapproprié, pour nous assurer qu'elles favorisent l'inclusion plutôt que l'exclusion. Utilisons-nous les cris et les menaces pour réguler notre groupe classe ? Ces comportements agressifs sont déjà un exemple donné aux élèves.

Même si nous nous considérons comme des modèles d'ouverture et de tolérance pour les enfants, une remise en question régulière de cette auto-perception est importante notamment en permettant à tous les membres du personnel d'exprimer leurs points de vue.

La réalité est qu'il peut y avoir des contradictions entre nos hypothèses, nos expériences et nos attitudes. Par ailleurs, une collaboration et un partage des connaissances en équipe faciliteront la détection précoce de situations d'intimidation avant qu'elles ne se transforment en harcèlement, tout en permettant aux intervenants de s'entraider face aux situations d'exclusion vécues par un enfant.

PROMOUVOIR LES 4 VALEURS FÉDÉRATRICES ENTRE LES PROFESSIONNELS

Une culture de spectateur-suiveur, où les individus hésitent à s'affirmer ou à intervenir, peut également exister chez les adultes. Cela se produit, par exemple, lorsqu'un membre du personnel critique constamment ses collègues ou les parents sans que personne ne réagisse, et certains peuvent même se joindre à ces critiques. Cette situation peut engendrer des comportements méprisants, alors qu'il serait préférable de promouvoir des comportements qui favorisent la dignité. (se reporter au chapitre 3)



Pour faire face à de telles situations et freiner l'émergence d'une culture négative au sein du personnel, l'entraide et les échanges constructifs entre collègues sont des outils essentiels. Ces derniers contribueront à prévenir et à mettre un terme au harcèlement, tant chez les enfants que chez les adultes.

Dans la promotion d'une culture d'équipe respectueuse, une règle pourrait être la suivante : parlons des parents, des enfants, des collègues, de la même manière que s'ils étaient devant nous.

Tout ce qui constitue la culture de travail co-construite en équipe - notamment les valeurs et les règles de fonctionnement au sein de l'équipe - pourrait être rédigé et révisé régulièrement et constituerait un document auquel se référer si besoin (cela pourrait s'intituler « une charte relationnelle » ou « la politique du personnel »...). Chaque nouveau collègue devrait alors en prendre connaissance.

Les outils Vivre-ensemble - Fri for Mobberi destinés aux professionnels comprennent des planches de discussion, des cartes de dilemmes et diverses activités.

- Ils aident les professionnels à adopter une culture de travail commune
- Ils encouragent un langage commun avec lequel on peut mettre des mots sur les actions, comportements et émotions et ainsi devenir des modèles pour les enfants.
- Ils visent à nourrir une dynamique de groupe positive.

Le cadre de la mise en œuvre du projet et les outils proposés par le programme Vivre-ensemble - Fri for Mobberi pour travailler en équipe sont présentés au chapitre 6.

COMMENT CRÉER UN ENVIRONNEMENT POSITIF POUR TOUS ?

Sur la base des quatre valeurs de Fri for Mobberi - tolérance, respect, bienveillance et courage - il s'agit d'initier un changement de culture afin que le travail préventif soit intégré au quotidien. Il est important de développer une connaissance et une pratique communes tout en permettant aux compétences professionnelles et personnelles de chacun de s'exprimer.

Y a-t-il des moments pendant la journée où des situations négatives peuvent se développer ? Par exemple, lorsqu'il s'agit de choisir des camarades de jeu et de former des groupes, lors d'activités dans la cour de récréation, ou encore pendant les moments où les enfants sont déposés ou récupérés ?

Lorsque des changements se produisent dans le groupe (organisationnel, relationnel), sommes-nous toujours attentifs aux relations entre les enfants et à l'impact de ces changements sur la dynamique de groupe ?



RÉFLEXION : QUELLES ALTERNATIVES AUX RÉPRIMANDES ?

Les adultes ont souvent tendance à gronder les enfants lorsqu'ils se comportent mal entre eux. Cependant, cette approche ne s'avère pas efficace. Les enfants réagissent davantage à la colère exprimée par les adultes plutôt qu'au message véhiculé. Les réprimandes portent sur des actions passées, mais l'enfant ne peut pas changer ce qui a déjà été fait. Les réprimandes vont plutôt endommager les relations.

Des études ont montré qu'un environnement où les enfants sont souvent réprimandés peut entraîner chez eux des sentiments de honte, d'anxiété et de stress à long terme. Un tel environnement peut également favoriser le harcèlement. Si vous souhaitez que les enfants changent leur comportement, il est essentiel de promouvoir le respect plutôt que de susciter le mépris envers les enfants. Cela implique de préserver leur dignité et de les encourager dans un environnement positif.

De même, les punitions se révèlent inefficaces pour pénaliser un enfant qui s'est mal comporté envers un autre enfant. Au contraire, les punitions peuvent aggraver la situation de harcèlement. Les enfants qui sont punis peuvent réagir de manière hostile envers ceux qui ont signalé le harcèlement, ce qui peut avoir des conséquences préjudiciables dans les relations entre les enfants socialement vulnérables et ceux qui sont socialement forts au sein du groupe.

Dans la réalité du terrain, marquée par de nombreuses difficultés auxquelles font face les professionnels, ces alternatives peuvent être perçues comme irréalisables et fonctionnant uniquement dans une école idéale. Il s'agit cependant de réfléchir aux pratiques, et de créer des changements, car les réprimandes ne parviennent pas à enrayer les difficultés.

COMMENT ABORDER LES PROBLEMES AVEC LES ENFANTS : LA NECESSITE D'OBSERVATION ET DE VIGILANCE

Les moments de regroupement et d'échange avec les enfants sont des éléments essentiels du programme Vivre-ensemble - Fri for Mobberi.

Parler et partager des pensées et des opinions peuvent induire un changement positif. Cependant, il faut être vigilant quant à la conduite de ces discussions autour d'un problème survenu dans le groupe.

Le harcèlement peut avoir lieu même lors d'une discussion sur la façon d'éviter ce dernier. Ces approches, utilisées isolément, peuvent ne pas être efficaces et risquent même d'aggraver la situation en créant des occasions supplémentaires pour exclure certains élèves et en favoriser d'autres. Elles nécessitent donc une réflexion approfondie, surtout dans les contextes où le harcèlement et les conflits sont déjà présents. L'objectif ne doit pas être uniquement d'inciter les élèves à exprimer leurs ressentis.

Le déguisement de commentaires négatifs : Il est facile de masquer des critiques négatives sous des commentaires apparemment positifs, ce qui peut perpétuer le harcèlement sous une forme déguisée, difficile à détecter par les adultes. Par exemple, cela peut se produire lorsqu'on demande aux enfants, lors d'un temps de regroupement, de dire quelque chose de gentil à propos d'un autre enfant assis dans la pièce. S'il y a des conflits existants et une atmosphère

LES PARENTS - DES PARTENAIRES IMPORTANTS

Les parents manifestent un vif intérêt pour le bien-être de leurs enfants en milieu scolaire et périscolaire et reconnaissent de plus en plus l'importance d'aborder cette question de manière collective. Ils souhaitent généralement être inclus dans le travail mis en place pour prévenir le harcèlement et ne plus être seulement être alertés lorsque les problèmes sont survenus. L'engagement des parents est important pour l'impact du programme, et ce dès le plus jeune âge.

Afin de prévenir le harcèlement, la gestion de conflits et des phénomènes d'exclusion devrait être discutée régulièrement avec les parents. Cela aiderait également à satisfaire le désir de certains parents d'avoir une meilleure communication autour des problèmes qui peuvent survenir chez les enfants. Cette communication se met en place aussi bien dans des réunions avec les parents -lesquelles aborderont le programme Vivre-ensemble - Fri for Mobberi et les questions soulevées par celui-ci-, que lors d'échanges au quotidien.

Le dialogue, l'engagement et la collaboration donnent aux parents le sentiment de s'approprier le lieu où leurs enfants passent leur journée et cela a un impact positif sur le bien-être des enfants. Le partenariat entre les familles et la communauté éducative est renforcé.

Au Danemark, les parents dont les enfants ont bénéficié du programme se sentent plus sereins concernant le bien-être de leurs enfants. Ils se montrent également plus ouverts à échanger sur les éventuelles difficultés que peuvent rencontrer ces derniers.

« J'ai constaté que le programme Fri For Mobberi avait un impact considérable sur les enfants. Ils abordent les petits incidents avec une maturité surprenante, du moins dans certains cas. Leur approche est très concrète, et je trouve cela extrêmement impressionnant. Ce qui m'a particulièrement marqué, c'est qu'ils n'hésitent pas à parler de "conflit", un terme qu'ils emploient consciemment et que je trouve très pertinent. Ils interviennent dès le début des tensions, ce qui favorise une meilleure compréhension mutuelle. Je trouve cela vraiment admirable. Donc oui, sans aucun doute, ce programme a un véritable impact. »

Témoignage d'un parent d'élève en maternelle

LES BONNES INTENTIONS

Les parents jouent un rôle essentiel en encourageant leurs enfants à s'intéresser à leurs pairs et à développer la collaboration. En tant que modèles pour leurs enfants, ils ont un impact significatif sur leur comportement et leurs attitudes. Il est donc crucial de promouvoir des attitudes positives chez les parents. Leur implication est précieuse, qu'il s'agisse de partager leurs expériences, proposer des idées ou participer concrètement.

Les professionnels constatent parfois que les parents sont désireux de s'impliquer, mais le défi consiste à transformer cette bonne intention en action. Les parents peuvent également craindre d'être une source de gêne et de monopoliser le temps du personnel.

En tant que professionnels d'une école ou d'un accueil périscolaire, vous devez vous concentrer sur les bonnes intentions et comment les accueillir chaleureusement.

AU DANEMARK, LES PARENTS D'ENFANTS NOUVELLEMENT SCOLARISÉS SONT PLUS PRÉOCCUPÉS PAR LA VIE SOCIALE DE LEURS ENFANTS QUE PAR LES PROGRAMMES ACADÉMIQUES

Une étude menée en 2017 auprès de 521 parents par l'institut de recherche danois Analyse Danmark pour le compte de la Fondation Mary et de Save the Children Danmark montre que les parents d'enfants nouvellement scolarisés sont davantage préoccupés par la vie en communauté et le risque de harcèlement que par les programmes académiques.

60 % d'entre eux s'inquiètent de savoir si les enfants de la classe se comporteront bien les uns envers les autres.

43 % s'inquiètent de savoir si les enfants auront tous le sentiment de faire partie de la communauté.

41 % s'inquiètent de savoir si leur enfant sera victime de harcèlement.

Environ la moitié des parents estiment également que les normes académiques sont importantes, tandis que l'environnement physique et la durée de la journée scolaire figurent nettement plus bas dans la liste des préoccupations.

L'étude a également montré que les parents estiment avoir leur part de responsabilité dans la prévention du harcèlement et qu'ils sont prêts à contribuer de manière significative à l'instauration de relations positives dans la classe de leur enfant. En effet, 89 % des parents ont déclaré qu'ils comptaient s'impliquer dans la vie sociale de la classe, que ce soit dans une "large mesure" ou dans une "certaine mesure".

Mais ils ont besoin d'aide : un parent sur cinq ne se sent équipé que "dans une faible mesure" pour faire face aux intimidations s'il y est confronté, et huit parents sur dix souhaiteraient disposer de plus d'informations et d'outils pour les aider à prévenir et à atténuer les intimidations dans la nouvelle classe de leur enfant.

Plus vous arriverez à engager les parents, plus vous aurez de chance pour le changement.

Si les efforts pour impliquer les parents se limitent à ce que l'école ou le centre périscolaire informe les parents et attende d'eux qu'ils transforment cette information en action positive, le risque est que les deux parties se sentent frustrées. Il est donc important d'impliquer les pa-

rents de manière dynamique. En outre, si les parents ont été informés et ont échangé autour du programme, il devient plus facile de communiquer avec d'autres parents en cas de conflit, car ils se connaissent mieux et se sont mis d'accord sur certains principes pour gérer les relations de leurs enfants.

Vous trouverez au chapitre suivant des idées et des outils pour impliquer les parents.

EN FRANCE : LA QUESTION DE LA COLLABORATION ENTRE PARENTS ET PROFESSIONNELS ? LA NOTION DE CO-EDUCATION

La notion de co-éducation :

Chaque enfant, tout au long de sa vie, a affaire à de nombreuses personnes qui l'éduquent et qui l'instruisent. D'une part, les parents, qui sont ses premiers éducateurs. Ils l'accompagnent de la naissance à l'entrée dans l'âge adulte et ils prennent les grandes décisions le concernant : valeurs éducatives, santé, religion, choix du lieu de scolarisation, loisirs, etc. D'autre part, les professionnels, qui agissent en parallèle à chaque étape, et successivement. Ce sont les enseignants bien sûr mais aussi les animateurs, les soignants et de nombreux autres. Enfin, l'enfant est co-éduqué par ses pairs ainsi que par des personnes de la famille élargie. L'idée de la coéducation est le postulat qu'une mutualisation entre ces différentes personnes, plus ou moins formelle, va être positive pour aider l'enfant à grandir et à se développer (Rayna, Rubio et Scheu, 2010).

C'est une idée qui dépasse donc largement la question de la relation entre l'école et les familles. Cette mutualisation n'a pas toujours été voulue et considérée comme positive : chaque sphère a pu fonctionner de manière cloisonnée, sans chercher à se connaître ni à communiquer. Ainsi fonctionnait « l'école-sanctuaire » voulue par Jules Ferry, qui séparait nettement l'enfant dans sa sphère privée de l'élève dans sa sphère scolaire.

Ce n'est plus le cas aujourd'hui : lorsqu'on parle de parcours de réussite éducative ou encore d'école inclusive, on parle implicitement de coéducation. Ainsi, l'école demande aux enseignants de s'intéresser à l'enfant qui est derrière l'élève, et aux parents d'accompagner leur enfant en tant qu'élève dans ses apprentissages scolaires. Cette mutualisation n'est ni un pouvoir de l'un sur l'autre, ni une confusion des rôles. Chaque acteur impliqué a sa mission et son champ de compétences. Il s'agit donc d'une responsabilité éducative partagée où chacun garde sa « liberté » : les parents, leur liberté éducative, et les enseignants, leur liberté pédagogique. C'est ce partage dans l'accompagnement de l'enfant qui sera le cœur d'une coopération à construire entre parents et enseignants, car elle ne va pas de soi. »

« La relation entre les professionnels de l'école et les parents n'est pas une relation égalitaire : les premiers sont dans leur expertise et leur cadre, quand les deuxièmes viennent sur leur temps personnel et leur sphère affective. C'est donc à l'école de donner les règles du jeu, de mettre en place des dispositifs et des postures pour que cela puisse fonctionner.

Les dispositifs qui permettront de construire cette relation sont liés à quatre grands objectifs : **accueillir, informer, dialoguer et impliquer**. Chacun de ces objectifs peut être pensé comme un acte professionnel à « visée co-éducative, c'est-à-dire apte à favoriser l'échange ».

Source : La coopération entre enseignants et parents, c'est possible, Apport de Catherine Hurtig-Delattre, chargée d'études à l'Institut français de l'éducation (IFÉ), École normale supérieure de Lyon (ENS), réseau Canopé.

LES OUTILS NUMÉRIQUES AU SERVICE DU BIEN-ÊTRE

Aujourd'hui, le harcèlement ne se limite plus aux interactions en face à face, il s'étend également au monde en ligne. Le programme aborde l'utilisation des outils et médias numériques et les intègre dans ses actions de prévention du harcèlement. Même si les enfants de maternelle sont généralement trop jeunes pour utiliser les réseaux sociaux, il est pertinent de commencer à les sensibiliser dès cet âge. En effet, beaucoup ont déjà accès à des appareils connectés à la maison, d'où l'importance de leur enseigner les bases d'une utilisation responsable de ces technologies.

OUTILS NUMÉRIQUES

En 2024, beaucoup d'enfants peuvent déjà utiliser une tablette, un ordinateur ou un téléphone. Ils apprennent très vite à se servir de ces appareils, mais cela ne veut pas dire qu'ils comprennent toujours ce qui peut arriver quand ils partagent des photos ou des vidéos, par exemple.

Il est donc important que les professionnels de l'enfance et les parents accompagnent attentivement les enfants dès qu'ils commencent à découvrir ces médias, afin qu'ils en fassent un usage responsable.

Stine Liv Johansen est chargée de cours au Centre de littérature et médias pour enfants de l'Université d'Aarhus au Danemark. Elle a étudié l'utilisation des médias par les enfants pendant de nombreuses années et a écrit des articles sur le sujet ainsi que le livre *Børns liv og leg med medier* (La vie des enfants et le jeu avec les médias, 2014). Dans « Vivre-ensemble - Fri for Mobberi », nous nous appuyons sur sa vision des choses et ses réflexions sur l'utilisation des médias numériques par les enfants, y compris lorsqu'elle écrit :

« Il n'y a pas d'enfants dont le plus grand souhait ou le principal besoin est d'avoir une tablette. En revanche, le plus grand souhait et le besoin premier de tous les enfants est d'être heureux dans sa famille, d'avoir un bon ami et d'évoluer dans un environnement où ils peuvent vivre, jouer et apprendre. En 2014, le fait est que le jeu et l'apprentissage se font en grande partie avec et à travers les outils numériques. Il est donc important d'examiner le rôle que jouent ceux-ci dans la vie des enfants, pour quoi ils les utilisent et quelle importance ils leur attribuent. »

Johansen, 2014

MONTRE LA VOIE

Qu'on le veuille ou non...

Les enfants d'aujourd'hui grandissent dans un monde numérique en constante évolution, ce qui façonne profondément leur manière de comprendre leur environnement. Ils s'adaptent rapidement à cet univers connecté ; l'explorant pour communiquer, apprendre et jouer. Cela fait du numérique une composante essentielle de leur développement intellectuel, social et émotionnel. Pour eux, la technologie n'est plus simplement un outil parmi d'autres ou une compétence

isolée ; elle est intégrée à leur quotidien, influençant leurs façons d'apprendre, de penser et de se comporter dès leur plus jeune âge. Cette immersion numérique, dès l'enfance, est devenue un incontournable de la réalité moderne.

Lorsque nous enseignons aux enfants à faire du vélo, nous ne nous contentons pas de leur expliquer théoriquement les règles ; nous les emmenons à l'extérieur pour qu'ils puissent pratiquer. Nous leur montrons comment porter un casque, signaler un virage ou éviter les dangers de la route. De la même manière, pour les médias numériques, il est indispensable d'accompagner les enfants, de les guider pas à pas dans cet espace virtuel. Ils doivent apprendre à se protéger, à réfléchir aux conséquences de leurs actions en ligne et à utiliser ces outils de manière constructive et responsable.

Le numérique est devenu une partie intégrante de la vie quotidienne des enfants, et le prohiber, l'ignorer, ou l'interdire dans le cadre éducatif risquerait de créer ou d'accroître des inégalités. En effet, si certains enfants sont simplement des utilisateurs passifs de ces médias, d'autres, en revanche, apprennent à les maîtriser de manière active, développant ainsi des compétences cruciales qui leur permettront de tirer un meilleur parti des technologies. Cette divergence pourrait accentuer les écarts sociaux, car les enfants qui apprennent à utiliser ces outils de façon proactive auront un avantage certain dans leur développement personnel et futur professionnel.

De nombreux enfants commencent à découvrir les écrans et le numérique à la maison, en utilisant des appareils comme les téléviseurs, tablettes, smartphones ou ordinateurs. Il peut être utile que cet apprentissage soit accompagné par les parents et les professionnels de l'éducation. Ensemble, ils peuvent guider les enfants dans l'exploration de ces outils, en veillant à ce que les contenus soient adaptés à leur âge et en prenant le temps d'échanger sur ce qu'ils visionnent. Cela permet de rendre l'expérience plus interactive et d'éviter que l'usage des écrans ne devienne uniquement passif. En effet, comme l'a souligné le rapport "Enfants et écrans, à la recherche du temps perdu", rédigé par une commission d'experts et remis à l'Elysée en avril 2024 : « En sortant les parents de cette seule injonction à la mise en œuvre du contrôle, on les engage en réalité à se réengager auprès de leurs enfants. [...] Il convient ainsi de rendre aux parents et aux familles [...] le pouvoir d'agir et de nourrir un dialogue constructif et raisonné avec les jeunes sur le numérique. Dans le même temps, l'ensemble des professionnels et des bénévoles au contact des jeunes et des enfants doivent eux aussi être outillés pour s'inscrire dans la même dynamique positive d'accompagnement global des jeunes face au numérique et vers le numérique ».

Comme l'a souligné la chercheuse norvégienne Elisabeth Staksrud (2013), la « compétence numérique » va bien au-delà de l'utilisation technique des appareils. Elle comprend aussi une réflexion sur les enjeux sociaux et éthiques liés à leur usage. À la maternelle, on peut déjà initier les enfants à ces aspects de façon ludique, par exemple à travers des activités créatives comme la réalisation de petits clips vidéo ou des jeux interactifs adaptés. Ces méthodes permettent de stimuler l'intérêt des enfants tout en les aidant à prendre une place active dans leur utilisation des écrans.

L'accompagnement des adultes, que ce soit à la maison ou à l'école, peut encourager un usage plus réfléchi et équilibré des technologies, tout en offrant aux enfants les premières bases nécessaires pour évoluer de manière responsable dans le monde numérique.

Le livret d'activités propose d'ailleurs plusieurs idées amusantes et interactives pour enseigner aux enfants à utiliser ces médias de manière proactive, tout en s'amusant.